

Traitement des crises éclamptiques des Vaches laitières

par J. BRUZEAU et A. NEVEUX

(Communication présentée par M. LESBOUYRIES)

La fièvre vitulaire à forme éclamptique, la tétanie de lactation, la tétanie d'herbage des vaches laitières, se caractérisent par deux faits essentiels : l'aspect dramatique des symptômes, l'inefficacité de la plupart des médications, jusqu'ici conseillées.

La maladie apparaît brusquement, sans prodromes, en crise grave. Elle débute par le grincement des dents, un peu de salivation; puis, apparaissent la titubation, une incoordination des mouvements; la chute sur le sol se produit avec contracture des mâchoires, pirouettement des yeux, agitation violente et désordonnée, tachycardie; l'hypothermie est la règle. Ces symptômes, d'emblée alarmants, persistent jusqu'à la mort, qui survient toujours, au bout de deux à dix heures en moyenne.

La calcithérapie, la magnésithérapie, l'injection de vitamines A et D, de solutions physiologiques glucosées, sont totalement inefficaces; n'amenant aucune rémission des symptômes; et la mort est observée dans tous les cas.

Sur les indications de M. le Prof. LESBOUYRIES, nous avons essayé l'injection intraveineuse de solutions hypertoniques de glucose.

Les observations relatées ci-dessous, trop peu nombreuses, permettent néanmoins d'espérer une efficacité remarquable de cette médication, puisque, à partir de son utilisation et uniquement dans ces cas, nous avons assisté à des guérisons spectaculaire des crises d'éclampsie vitulaire.

OBSERVATION I. — 16 mars.

L'un de nous (NEVEUX) est appelé pour voir une vache hollandaise, 13 ans, bonne laitière, très affectée dans son état général par le dernier vêlage qui remonte à cinq mois, victime de la crise d'éclampsie classique décrite précédemment.

Nous pratiquons une injection intraveineuse d'une solution magnésocalcique et glucosée dont la formule suit :

Bul. Acad. Vét. — Tome XXVI (Juin 1953). — Vigot Frères, Editeurs.

Solution I :

Chlorure de calcium	40	g
Chlorure de magnésium	15	g
Glucose	25	g
Sulfate de phénylaminopropane	0,05	g
Eau	Q.S.P.	250 cm ³

qui ne donne aucun résultat.

Installé récemment dans cette clientèle et surpris d'un échec aussi total, nous en faisons part au Dr BRUZEAU qui préconise d'essayer le glucose-hyper-tonique conseillé par le Prof. LESBOUYRIES. Nous retournons dans ce but auprès de l'animal et injectons 500 cm³ d'une solution de glucose pur fortement hypertonique :

Glucose	150	g
Sérum physiologique	500	cm ³

qui s'est traduite, dans le quart d'heure qui a suivi, par une amélioration très nette : respiration moins dyspnéique, port de tête normal, abandon du décubitus latéral, absorption normale d'eau de boisson.

Malheureusement, l'injection peut-être trop tardive de glucose et la négligence du propriétaire à nous rappeler, dictée par un souci économique, ont entraîné la mort de l'animal, qui n'est malgré tout intervenue que trente-six heures après l'injection de glucose et après une nette amélioration, chose jusqu'alors jamais obtenue.

OBSERVATION II. — 6 avril.

Vache hollandaise, âgée de 6 ans, grosse laitière. Appelée le lendemain de la parturition, nous trouvons un animal tombé, se débattant, en pleine agitation. Encouragés par l'amélioration obtenue dans l'observation précédente, nous injectons simultanément, non sans peine, dans la jugulaire, la solution I puis la solution II ci-dessous :

Solution II :

Glucose	75	g
Vitamine B	0,10	g
Eau distillée	Q.S.P.	250 cm ³

En même temps, injection intramusculaire de 200.000 unités de vitamine A.

Quelques minutes après l'injection, l'agitation cesse, puis la vache se relève, se dirige vers l'auge et cherche à manger. La guérison fut définitive; la vache a une lactation normale : plus de 30 litres de lait un mois après le vêlage.

OBSERVATION III. — 16 avril.

Appelée pour une vache normande, 13 ans, en mauvais état d'entretien, en accès d'éclampsie, nous injectons dans la veine, simultanément, les solutions I et II. Une heure plus tard, la vache est relevée et la rumination, rétablie. Nous maintenons pendant une semaine une calcithérapie intense par voie buccale. Malgré cela, le 23 avril, nous sommes en présence d'une crise identique à la première. Cette nouvelle crise est justiciable du même traitement qui donne des résultats identiques, mais en l'espace de vingt minutes seulement.

OBSERVATION IV. — 25 avril.

Vache hollandaise, âgée de 7 ans, vélée en décembre, donnant 28 litres de

lait en avril. Le propriétaire nous appelle pour baisse de lait importante et faible hypothermie : 38° 2. La vache n'est pas malade; nous injectons la solution I, 100.000 unités de vitamines A et D et conseillons l'administration, *per os*, de solution magnésio-calcique et de vitamine A.

Quarante-huit heures plus tard, nous sommes rappelés et nous trouvons la vache tombée, en violente crise éclamptique. Même traitement que pour les observations II et III. Quelques minutes encore après la fin de l'injection, la vache se relève, avec difficulté il est vrai, titube pendant un moment; mais, un quart d'heure plus tard, tout est rentré dans l'ordre.

L'injection de la solution I, si efficace contre les formes paraplégiques, comateuses de la fièvre vitulaire, n'a pas empêché, chez cette vache, le déclenchement de la crise éclamptique, que la solution glucosée a jugulée instantanément.

Nous nous proposons, au cours d'une crise éventuelle, d'injecter uniquement du glucose hypertonique et d'en noter scrupuleusement les résultats.

N. B. — Les solutions I et II sont les solutions Imovènes de l'Institut Mérieux.
